

## LE ROMAN DE RENART



Renart assis tenant un phylactère, manuscrit Fr. 12584

## 1. LE CONTEXTE

# LE MOYEN ÂGE DES XII<sup>E</sup> ET XIII<sup>E</sup> SIÈCLES



### LA FRANCE EN PLEIN DÉVELOPPEMENT

**1** Entre les XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles, la France connaît une **période de prospérité**. La population est croissante, les villes grandissent, le commerce se développe. La religion est omniprésente.

### LES CROISADES

**2** Cependant, cette période est marquée par **les croisades**, des expéditions menées par les chrétiens pour reconquérir les lieux saints occupés par les musulmans. Les chevaliers y allaient **défendre leur foi**.

### LA MONARCHIE FÉODALE

**3** Au Moyen Âge, le roi est considéré comme **un intermédiaire entre Dieu et ses sujets**, ce qui lui donne une **immense autorité**. Les grands seigneurs lui jurent fidélité, et le roi leur accorde des terres, appelées « **fiefs** ». On dit que les seigneurs sont les **vassaux** du roi, et qu'il est leur **suzerain** : ils lui apportent une aide financière et militaire. Mais le roi détient **tous les pouvoirs** (législatif, exécutif, judiciaire) ; c'est souvent lui seul qui rend la justice.

# L'ORGANISATION DE LA SOCIÉTÉ

---

## LA NOBLESSE : CEUX QUI COMBATTENT

**1** Le système féodal s'organise comme une pyramide. Tout en haut, après le roi, la noblesse rassemble les **seigneurs** : princes, ducs, comtes, barons, chevaliers... Les nobles servent le roi et font la guerre.

## LE CLERGÉ : CEUX QUI PRIENT

**2** La religion occupe une place considérable : les membres de l'Église sont donc très influents. Les clercs (membres du clergé) vivent soit à l'écart (abbés, moines...), soit parmi la population (curés, prêtres...).

## LES PAYSANS : CEUX QUI TRAVAILLENT

**3** Les paysans (environ 90 % de la population) ont une **vie difficile**. Ils s'épuisent au travail, vivent dans des habitations précaires et sont **souvent affamés**, car les terres cultivées ne sont pas suffisantes pour toute la population. Les **serfs** sont ceux qui appartiennent à un seigneur : ils lui donnent une partie de leur récolte en guise d'impôts, en échange de sa protection. Au fil du temps, de plus en plus de paysans sont libres sur leurs terres : ceux-là sont appelés « **vilains** ».

## LES BOURGEOIS

**4** Avec le développement des villes apparaît une nouvelle classe sociale : la **bourgeoisie** (les bourgeois sont littéralement « les habitants des bourgs »). Les bourgeois sont des artisans et des commerçants.

# LA LITTÉRATURE AU MOYEN ÂGE

---

## LA DIFFUSION DES TEXTES

**1** Au Moyen Âge, la littérature est **diffusée essentiellement de façon orale**, car la plus grande partie de la population ne sait pas lire. Ce sont **les religieux**, dans les églises et les monastères, qui transcrivent par écrit les histoires que **les poètes et les troubadours racontent** sur les places des villages ou de château en château, car ils sont souvent les seuls à savoir lire et écrire.

## LATIN OU ROMAN ?

**2** La plupart des textes sont écrits en **latin, la langue savante**. À l'oral, on parle des **langues romanes**, qui sont une transformation du latin de l'époque antique. Les premiers textes écrits dans cette langue sont donc appelés « **romans** », comme *Le Roman de Renart*.

## DES AUTEURS ANONYMES

**3** Souvent, les auteurs médiévaux sont anonymes ; ils n'ont **pas la même importance** qu'aujourd'hui. Il est courant qu'un même récit ait plusieurs auteurs, car il est enrichi progressivement par les différents religieux qui le copient. De plus, **les œuvres se transforment** avec la diffusion orale, qui est imprécise.

# LES PRINCIPAUX GENRES LITTÉRAIRES

---

## LA CHANSON DE GESTE

**1** La chanson de geste désigne un long poème qui raconte les **exploits de chevaliers**. Ces récits héroïques, comparables aux **épopées**, se multiplient dès le **x<sup>e</sup>** siècle. Ce genre épique s'inscrit directement dans le contexte des croisades.

## LA LITTÉRATURE COURTOISE

**2** La littérature courtoise se développe au **xii<sup>e</sup>** siècle. La noblesse se passionne pour ces romans et ces poèmes qui parlent d'**amour entre chevaliers et belles dames**. En amour courtois, tout comme dans la chanson de geste, le respect et l'honnêteté du chevalier sont des valeurs essentielles.

## LES FABLIAUX

**3** La littérature satirique, amusante et simple, s'adresse plutôt à la bourgeoisie. Elle plaît aussi aux paysans, car elle permet de **critiquer les seigneurs qui les oppriment**. Au **xiii<sup>e</sup>** siècle, les fabliaux s'inscrivent dans ce registre, mais aussi *Le Roman de Renart* qui **parodie** la chanson de geste et la morale courtoise.

## LE THÉÂTRE

**4** Au Moyen Âge, le théâtre est souvent religieux : à partir du **xv<sup>e</sup>** siècle, des pièces en vers appelées « **mystères** » racontent la vie des saints. Dans un genre plus comique, les **farces** succèdent aux fabliaux.

## 2. COMMENT *LE ROMAN DE RENART* A ÉTÉ CRÉÉ ?



Les histoires de Renart parviennent aux oreilles d'une troupe de troubadours.



Au village, tous attendent avec impatience l'arrivée des artistes pour entendre de nouvelles histoires.



Renart tend un piège au coq pour l'attraper : il le fait chanter les yeux fermés.

Chantez sans crainte, clignez l'œil !



Au voleur !  
Le goupil m'a pris mon coq !



Ce jour-là, un moine assiste à la représentation.



Pendant presque 80 ans, une trentaine d'auteurs vont continuer à écrire les histoires de Renart. Elles rencontreront un grand succès grâce aux troubadours.



### 3. QU'EST-CE QUE *LE ROMAN DE RENART* ?

*Le Roman de Renart* est un ensemble de récits parodiques et satiriques des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles, composés en vers, inspirés des fables, narrant les aventures du goupil Renart au cœur d'une forêt remplie d'animaux anthropomorphes qui subissent ses ruses et ses plaisanteries.

Si cet ensemble de textes porte le nom de « roman », c'est parce qu'il est rédigé en langue romane (l'ancien français ici) et non en latin. Dans la tradition médiévale, le terme « roman » sert donc à distinguer un texte par sa langue d'écriture et ne renvoie absolument pas aux codes "roman" et "romanesque" que nous connaissons aujourd'hui.

Si la plupart des textes sont anonymes, trois auteurs nous ont laissé leurs noms : Pierre de Saint-Cloud, Richard de Lison et le prêtre de la Croix-en-Brie. Les récits composant cette œuvre sont disparates et sont nommés « branches ». On compte 25 000 vers répartis dans 25 branches (ou 27 selon les décomptes). Leur rédaction s'est étalée de 1170 à 1250.

Dès le XIII<sup>e</sup> siècle, les branches sont regroupées en recueils. Leur classement est arbitraire et ne correspond ni à un ordre chronologique de composition ni à un ordre rigoureux de succession des épisodes. Cependant, des effets d'intertextualité leur confèrent une certaine unité. Leur trait commun est de mettre en scène des animaux qui sont des personnages récurrents tels qu'Ysengrin, le loup, Chantecler le Coq, Ticelin le Corbeau ou encore Tibert le chat. Ils subissent, presque inlassablement, la perfidie de Renart et l'élément central est la rivalité de Renart et d'Ysengrin. Les branches nous racontent donc les fourberies de ce goupil rusé qui passe son temps à essayer de trouver de la nourriture (aussi bien des fromages, du grain que le coq Chantecler ou Pinte la poule) et à faire accuser les autres animaux à sa place. Au point, par exemple, qu'un procès opposant Renart et Ysengrin s'ouvre pour tenter de régler les conflits qui les séparent.

#### Les enluminures des manuscrits

*Le Roman de Renart* a connu un immense succès, dont témoigne le nombre important de manuscrits conservés, parmi lesquels se distingue le mss Fr. 12584 pour l'exceptionnelle abondance de ses illustrations. Il a été élaboré durant la première moitié du XIV<sup>e</sup> siècle dans le Nord ou le Nord-Est de la France. Le texte, copié en écriture gothique, sur deux colonnes, présente une version abrégée des épisodes. Chaque initiale en début de vers forme avec les autres une ligne verticale décorative. Des initiales filigranées bleues et rouges, certaines avec des prolongements décoratifs qui se développent dans les marges, marquent les principales articulations du texte. Il est illustré de 513 peintures rectangulaires et de petites dimensions, enchâssées dans les colonnes de texte, exécutées d'une manière un peu naïve, mais pleines de verve et de réalisme, comme dans la bande dessinée. Les miniatures illustrent les principaux moments de la narration. Parfois, sur un même feuillet, plusieurs sont consacrées au même épisode qu'elles découpent alors comme un véritable « story-board ».

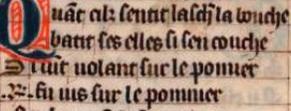
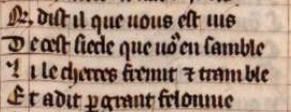
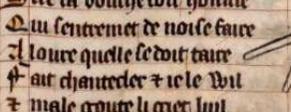
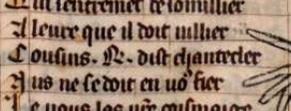
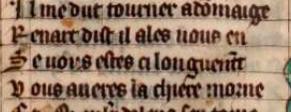
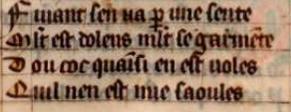
**L**a uoiz auoit et clere et saïne  
 et chantecler. **R.** cousin  
 que uous en peure p'engin  
**E**t dist renart n'en ai talent  
 D'une char s'omes et d'un sanz  
**D**ist chantecler pas ne ten avo  
 :j. peu te traï enlus de moy  
**S**i chanterai une chanson  
**E**t i'aura uoisin enuiron  
 Que m'ic b'n n'entend m'ic chant  
**E**t sen rit q'ic il leuient  
**D**onc dist il chantes cousins  
 I'e saurai b'n se chantecler  
 Mes ondes uous fut ais uer  
**L**ors a comenac hautement  
 Mais m'ic se doubte de renart  
**S**ouvent resgarde celle part  
**E**t dit **R.** ce n'est neant  
 Chantecler faitoit autremet  
 Il longs traits et a rex dignes  
**D**n loist b'n p. xx. plausties  
 Chantecler c'ite que uoir die  
**L**ors laut aler la melodie  
**I**es leux dignes p'grit aie  
**L**ors ne must plus. **R.** uer  

**L**a bone feme du maingul  
 Dist ouïe lius de son cortil  
**V**espres estoit pour ce uoloit  
 Metre les gelines a voir  
**P**ur ce appelle bise et concette  
 I'une ne l'autre ne recepit  
**Q**uant uoir que uenues ne l'  
 Et se le merueille quelles font  
**S**on coc huche a grant alaine  
**E**t uoir. **R.** qui pres le maine  
**E**t passe auant p' li se courre  
**E**t li uolpis comence a coure  
**H**arou cre durement brant  
**I**uillain sunt celle p' trait  
**S**i li demant quoy elle ha  
**E**n sospirant leur raconta  
**I**alle trop m'est mal aduenu

Comment font ilz que i'ai pou  
 Mon coc que li uolpis en porte  
 Dont durement me descolorte  
**L**ors dist coustans ce tost apres  
**E**t li uillain courre en tres  

**C**oustans appelle le mastin  
 Que on appelle mal uoisin  
**I**l courre que il sunt uenu  
**D**ist il renart apercheu  
**T**ur se faient uoir le uolpis  
**D**ist chantecler en peul  
**S**il ne pou pense engin et ac  
**C**omenc fait il sur renart  
**D**ont noies q'ic honte il uo' die  
**E**t li uillain qui si uous esclerent  
**C**oustans uous sient pl' q'ic pas  
**C**ar li laucis. **J.** de uos gas  
**I**ustie de celle p'ce  
**E**t il dira renart lemp'ce  
**M**angra uer ce pes die  
**E**t le pes m'ic esclodue  
**E**t y ha si saige ne foloie  
**P**enart qui de uoir coloit  
**F**ut de ceus a celle fois  
**I**lescais a haute uoir  
**M**angra uer ce dit renart  
**E**n port le de estu ma part  
**E**n port le de estu ma part

**Q**u'at al: sent la lais la uoiche  
 Bait les elles li sen couche  
**S**i uer uolant sur le pomier  
**E**t fu uis sur le pomier  
**E**t chantecler li fait. **J.** cis  
**R.** dist il que uous est uis  
**D**e cest siecle que uo' en samble  
**I**le cheres sermit et tramble  
**E**t adit p'grant felonnie  
**S**ure la bouche soit honnie  
**D**u sentremet de noie faire  
**A** l'oure quelle se doit taire  
**F**ait chantecler et le uol  
**E**t male goute li met lui  
**D**u sentremet de somillier  
**A** leure que il doit uillier  
**C**oustans. **R.** dist chantecler  
**N**us ne se doit en uo' fier  
**I**e uous las uer coismaige  
**I**l me dit tourner adomaige  
**P**enart dist il ales uous en  
**S**e uo' s'elre a longuente  
**V**ous aueris la chere moine  
**E**t. **R.** m'ic dolens sen toine  
**F**ait sen ua p' une sente  
**D**ist il est dolens m'ic le garmet  
**D**ou coc quasi en est uotes  
**D**u'ic nen est une saoules

Mss Fr. 12584, Fol. 60-61 : Renart et Chantecler

## 4. LES ORIGINES DU *ROMAN DE RENART*

Le *Roman de Renart* est issu d'une longue tradition de récits animaliers en latin, fables ou récits exemplaires.

### 4.1. Les traditions occidentale et orientale

Les mythes, les contes et les fables constituent un fonds commun dont disposent écrivains et moralistes. Le *Roman de Renart* ne serait pas tel qu'il est sans les textes de la tradition orale qui procure un grand nombre d'histoires au Moyen-Âge et sans les textes des traditions occidentale et orientale, à savoir, d'un côté, la grecque puis la latine et d'un autre côté, l'indienne puis l'arabe.

Ainsi, les fables grecques antiques d'Ésope (dont les recueils étaient connus sous le nom de *Isopets* au Moyen-Âge) et les fables latines de Phèdre ont lancé la tradition des contes animaliers.

À l'origine de la tradition orientale des fables, se trouve le texte indien du *Panchatantra*, un recueil de contes et d'apologues sanskrits attribués au sage Bipdaï. Des préceptes y sont illustrés par des fables qui mettent en scène tout un bestiaire parlant à comportement humain. Ces fables indiennes sont traduites vers 750 par Ibn al-Muqaffa' dans une version arabe destinée à l'éducation morale des princes, le *Livre de Kalila et Dimna*, du nom des deux chacals héros du livre.

### 4.2. Les fables médiévales : Marie de France

Vers 1180, la grande poétesse Marie de France écrit le premier recueil de fables en français à partir du *Romulus*. Elle est la première à concevoir la fable en tant que genre littéraire à part entière, autonome et vivant, où il est possible de faire œuvre créatrice. Dans ses 103 fables, dont un quart est nouveau, Marie de France met davantage en avant la morale que le récit lui-même.

On retrouve une trentaine de fables dans le *Miroir historial*, une des trois parties du *Grand Miroir* de Vincent de Beauvais traduit en français par Jean de Vignay en 1332.

Ces fables mettent en scène un monde animal pour un enseignement moral qui se double souvent d'une satire sociale et politique. C'est sur ce modèle qu'un moine de Gand, appelé Nivard, rédige un poème en latin de 6500 vers, au milieu du XII<sup>e</sup> siècle, *Ysengrimus*, où apparaissent le personnage de Reinardus et ses premières aventures.

## 5. LE GENRE DE L'ŒUVRE

*Le Roman de Renart* est une **satire** populaire. Ce genre permet de dénoncer par le rire les injustices que certains font subir aux autres. L'humour satirique est mordant, parfois un peu cruel ; mais surtout, il vise à faire réfléchir les lecteurs.

### 1 La satire : un genre qui traverse les époques

#### Des origines très lointaines

Apparu dans **l'Antiquité**, le genre connaît un succès au Moyen Âge avec *Le Roman de Renart*, et également **à la Renaissance**, avec François Rabelais. Aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, on retrouve la satire dans les fables de Jean de La Fontaine, les œuvres de Jean de La Bruyère, les pièces de Molière ou les textes de Voltaire.

#### Un miroir pour son époque

La satire est encore très **présente de nos jours** (dans les journaux, les romans, les pièces de théâtre ou la poésie). Ce qui la caractérise, c'est son **ancrage dans son époque** : la satire cherche à **faire réfléchir le lecteur**.

### 2 L'objet de la satire : attaquer par le rire

#### Dénoncer les travers de la société et critiquer les puissants

La satire est généralement employée pour **dénoncer les injustices de la société**. Dans *Le Roman de Renart*, on voit bien l'indifférence du roi aux malheurs de ses sujets. Tout comme les paysans de l'époque médiévale, les animaux sont affamés. Les auteurs critiquent aussi la justice, qui s'occupe davantage de **ménager les puissants** que de protéger les plus faibles.

## Critiquer les défauts humains

La satire du *Roman de Renart* critique aussi **la nature humaine**. Le personnage de Renart est malhonnête : il n'a aucun scrupule à voler les plus démunis que lui. Chantecler est naïf, Ysengrin est voleur et menteur, Couart est peureux, Grimbert est manipulateur, Tiécelin est vaniteux...

### 3 Les procédés de la satire : imiter et transformer

#### La parodie

Plusieurs genres littéraires du Moyen Âge sont parodiés dans *Le Roman de Renart* :

– La **chanson de geste** (qui raconte les exploits des héros et chevaliers) avec le siège de Maupertuis, le duel entre Renart et Ysengrin...

#### DÉFINITION

–Le **roman courtois** (qui rapporte la cour du chevalier pour séduire la dame dont il est amoureux), avec l'épisode de la mésange à qui Renart propose un baiser pour la manger.

#### Les animaux comme personnages

Il est plus aisé de **critiquer ses semblables** quand ils sont représentés sous la forme d'animaux. Ces derniers servent alors de **miroir aux humains**. Jean de La Fontaine utilisera ce même procédé au XVII<sup>e</sup> siècle pour critiquer la politique menée par le roi.

#### À RETENIR LA SATIRE

**Intention** : divertir, faire réfléchir en dénonçant des injustices et les travers de la société, critiquer des personnes ou des défauts humains

**Procédés** : la parodie, les personnages animaliers

**Auteurs** : Rabelais, La Bruyère, La Fontaine, Molière, Voltaire...

## 6. LA CRITIQUE DE LA SOCIÉTÉ

Contribuant à enrichir le bestiaire médiéval, *Le Roman de Renart* met en scène des animaux pour projeter sur eux les qualités et les défauts des hommes et élaborer une critique de la société médiévale, de ses mœurs et du pouvoir, en énonçant ou en sous-entendant une morale. Une véritable épopée animale y prend la forme d'une satire de la société et d'une parodie des textes qui utilisent les codes des aventures épiques, chevaleresques, courtoises, lyriques ou encore des chansons des gestes. Si tous les personnages sont le reflet (grossi par les traits de la satire) du ressenti des auteurs sur leur époque, les animaux anthropomorphes nous montrent toute la bassesse de l'Homme occultée dans les récits épiques.

La partie la plus ancienne adopte l'ironie d'un conte animalier comique et les branches plus récentes ont une tonalité complètement anthropomorphique. La construction de la société des animaux anthropomorphes de cette œuvre est structurée et fonctionne comme la société médiévale, avec son roi et sa reine et ses vassaux, des courtisans ou des seigneurs qui s'affrontent ou encore des petites gens qui subissent : Noble le lion, Fièvre la lionne, Renart le goupil, le connétable Ysengrin le loup, le baron Brun l'ours, le baron Bruyant le taureau, Tibert le chat, Grimbert le blaireau, Tiécelin le corbeau, Dame Pinte la poule, Couart le lièvre. Noble est un roi indulgent et cupide, chargé de rendre justice et de préserver la paix. Les relations sont très codifiées entre tous ces animaux et la parole des uns vaut plus que celle des autres en fonction de leur rang social.

La différence de traitement entre les nobles et les gens du peuple est notamment soulignée lors du procès de Renart. Ce dernier fait remarquer par exemple que lorsqu'un baron arrive à la cour, tout le monde se plie en quatre pour lui servir moult plats alors que le paysan ne recevra que « des os plus secs que des charbons ardents ».

La religion passe également sous la lame de la critique. Par exemple, Renart se moque ouvertement du comportement de ses compères lorsque ces derniers croient dur comme fer que dormir sur la tombe d'une martyre guérit de la fièvre. Le goupil ne croit en rien si ce n'est en son don pour la ruse. Et cette absence de croyance lui permet de jurer, de confesser, de prêter serment sans craindre de rompre sa parole. Ainsi, les branches traitant du faux pèlerinage de Renart tournent en ridicule les quêtes spirituelles et de repentir que mènent les héros d'autres textes médiévaux.

## 7. LA POSTÉRITÉ DE L'ŒUVRE ?

Il faut tout d'abord noter que ce recueil a eu un tel impact sur ses lecteurs et auditeurs que le terme « renard » a peu à peu remplacé « goupil » pour désigner l'animal.

Concernant le texte lui-même, *Le Roman de Renart* a connu un engouement fulgurant au Moyen-Âge. Au point que des auteurs ont souhaité écrire les suites des aventures du goupil. Ce texte a été traduit et recopié pendant toute la période médiévale dans toute l'Europe, bien après que la mode a été passée en France.

Avec Jean de La Fontaine (1621-1695) se poursuit la tradition qui consiste à s'abriter ainsi derrière des animaux pour faire passer une critique du pouvoir et de la société ou énoncer une morale. Dans son introduction aux *Fables*, La Fontaine s'inscrit dans cette longue tradition en se réclamant d'Ésope. Il avait en effet une grande culture classique grecque et latine. Il connaissait Ésope aussi bien que *Kalîla et Dimna*. Bien que ses fables étaient dédiées à l'éducation du Dauphin, le futur roi, La Fontaine a surtout critiqué la société dans laquelle il vivait : « Je me sers des animaux pour instruire les hommes ». La fable du *Corbeau et du Renard* parle ainsi avant tout de la cour du roi Louis XIV où les courtisans vivaient de flatterie. Tout comme dans le *Roman de Renart*, les animaux chez La Fontaine sont un moyen déguisé de critiquer les travers d'une société.

George Orwell (1903-1950) prend lui aussi le masque de l'animal pour dénoncer les utopies du XX<sup>e</sup> siècle : paru au lendemain de la Seconde guerre mondiale, *La ferme des animaux* (1945) brosse le tableau d'une république des animaux, sorte de communauté égalitaire, qui vire à la dictature et l'esclavage.

Aujourd'hui, *Le Roman de Renart* connaît de nombreuses réécritures et adaptations aussi bien en BD, notamment avec *Maus* d'Art Spiegelman, qu'en films d'animation. Pour la petite histoire : les studios Disney ont songé à adapter un dessin animé *Le Roman de Renart*. Mais le côté lubrique du personnage n'était absolument pas en accord avec la ligne éditoriale des studios. Cependant, tout le travail de recherche graphique a été réutilisé pour donner vie à un personnage connu de tous : Robin des bois.

### Références

BnF, Les essentiels, *Roman de Renart*, <https://essentiels.bnf.fr/fr/mot-cle/112845eb-6795-4fce-adce-a229f5ac901d-roman-renart>

*Le Roman de Renart*, texte établi et traduit par Jean Dufournet et Andrée Méline, Paris : GF-Flammarion, 1985

*Le Roman de Renart*, Biblio Collège, Hachette, 2022